

# CRITIQUE DE LA PIÈCE DE THÉÂTRE : AVANT QU'PÉPÈRE PÈTE

J'ai assisté, le 2 octobre dernier, à la présentation de la pièce de théâtre *Avant qu'pépère pète*. Cette comédie, présentée à Saint-Gervais, a été écrite par Michel Bourdon et mise en scène par Émilie Bonneau, ancienne élève de l'École secondaire de Saint-Charles. D'après le résumé du dépliant qu'on nous offre à l'entrée, la pièce raconte l'histoire d'un vieux pépère grincheux et millionnaire qui veut renouer les liens avec ses enfants. Pour cela, il est prêt à acheter la complicité d'un médecin de l'hôpital qui lui fournira une chambre, une infirmière de son choix et de l'eau-de-vie; sauf que ses enfants iront le visiter seulement pour obtenir un héritage bien mérité.

À mon avis, il n'y avait qu'une infime partie de la pièce qui correspondait à ce résumé. À vrai dire, l'histoire tournait surtout autour de Mme Latulippe, jouée par Stéphanie Godbout, une patiente qui vient chaque jour pour des maux dont elle ne souffre point; du Docteur Couturier, joué par Guillaume Lapière, qui, lors de ses rendez-vous, en profite pour égayer la vie de quelques patientes; de l'infirmière, grande amatrice d'Internet, qui n'a pas un gros QI, et du SROS, une maladie contagieuse qui s'attaque surtout aux hommes, car il s'agit du Séchage Rapide des Organes Sexuels. Cette maladie empêche quiconque de rentrer ou de sortir de l'hôpital, ce qui fera en sorte que pépère se retrouve coincé avec sa progéniture à l'intérieur de l'immeuble. Pépère Ledoux, joué par Maxime Pouliot, que l'on croyait être le personnage principal, n'était présent que quelques fois sur scène, tout comme ses enfants qui arrivaient et repartaient n'importe quand dans la pièce.

De plus, le texte, quelque peu amateur, avait des lacunes. Il y avait trop d'arrière-pensées faisant référence à la sexualité, trop de « pipi, caca, pet » et, à certains moments, on sentait trop l'opinion de l'auteur par rapport à son mécontentement à propos du système de santé. De plus, la pièce manquait de contenu. Le spectacle se termine un peu en queue de poisson, car pépère n'est même pas sur le point de péter et chacun doit rester dans sa chambre à cause du SROS qui fait rage.

Toutefois, malgré tous ces petits accrochages, les comédiens ont excellé dans leur rôle. Je dois dire que celles qui ont fait le « show » étaient Mme Latulippe et garde Laporte. À elles seules, elles ont réussi à nous faire tordre de rire. Pépère Ledoux ne donnait pas sa place non plus, même si sa présence était moindre. Et puis, le rire tordu de Jacqueline, la fille de M. Ledoux, en a surpris plus d'un. On ne pouvait pas s'empêcher de rire en voyant le manque de sérieux de Robert, l'air bête de Manon et les répliques loufoques de garde Labonté. Je ne peux pas non plus passer à côté du talent du D<sup>r</sup> Couturier à séduire ses patientes pour qu'elles puissent JOUIR d'un remède miracle.



**JOHANIE CARRIER**

4<sup>e</sup> secondaire  
École secondaire de Saint-Charles  
CSCS